

GWERBHA DU

MENSUEL D'INFORMATION BRETONNE

N° 15 OCTOBRE 1979 4 frs

Directeur de la publication : J. LE MAHO - BP 48 PARAME 35400 ST MALO

LE 29 SEPTEMBRE 1976



YANN-KEL

TOMBAIT



VOUS TROUVEREZ

EN PAGE

- REQUIEM POUR YANN-KEL KERNALEGUEN -
par Thierry GWIGOREL 3 - 4 - 5
- E KOUN UR MERZHER -
par Anjela DUVAL..... 5
- LES TRICHEURS
par le R.P. Jean KERBOULL..... 5 - 6 - 7 - 8
- LES CAMIERS DE L'AVENIR DE LA BRETAGNE
annonce 8
- LE MILLET DE YANN FOURRE
par Yann FOURRE 8 - 9
- NOUVELLES
par M.GARREC.....10 - 11
- FRONT DES GAULES ? LIBERATION ? CULTURELLE ? CANULAR ?
OU REALITE ?
annonce.....12
- UNVANIEZ KOAD KEO
invitation de Youenn CRAFF.....13
- ISTAR BREIZH : LA FRODALITE EN BRETAGNE (3)
d'après PITRE-CHEVALIER14 - 15
- PUBLICITE16



ENTRAIDE INTERCELTIQUE
KENSKOAZELL ETREKELTIK
INTER CELTIC AID

Compte Chèque Postal :
CCP 3 106 44 D RENNES
Compte Bancaire : BANQUE DE BRETAGNE
Compte 11623 LORIENT



2, Rue Frédéric Pleuss
29200 BREST

LA BRETAGNE REELLE

BI - MENSUEL
Fondée en 1954

LA VOIX DU PAYS GALLO

J. QUATREBOEUF - 22230 - MERDIGNAC

REQUIEM POUR YANN-KEL KERNALEGUEN

Non, Yann-Kel, je ne t'adresserai pas la prière dédiée aux martyrs, ce serait faire trop d'honneur à l'Etat qui t'a assassiné, tu mérites beaucoup mieux.
Point de lamentations, point de compassion, point de pleurs, point de grimaces affligées et point d'hypocrisie.
L'Ankou t'a appelé par un hiver de 1976, un hiver comme un autre, mais d'autres sont morts avant toi, d'autres t'ont précédé dans ton sacrifice qui n'ont pas eu droit à tant d'honneurs, tu sais de qui je veux parler.
Je n'élève pas cette stèle à un martyr et tu le sais pertinemment, tu récuses cette vision erronée que l'on tend à répandre contre ton gré.

Tu as seulement tenté de briser la léthargie qui accable ton peuple, tu sais qu'il n'a pas besoin de manifestations pacifiques, encore moins de martyrs, abandonnons cette stèle à un peuple qui nous est bien indifférent.
C'est en Celte insurgé que tu as hérité le passeur, c'est un guerrier qu'il t'a usé sur sa barque pour pénétrer l'autre monde. Tu es tombé les armes à la main... symbole... La croix est réservée à d'autres que toi... Notre Klan n'adore pas les martyrs...

Tu as tenté de communiquer à ton Peuple cet élan sublime de fierté, de dignité qui était tien, tu aurais voulu émeuvoir ce peuple dépersonnalisé, privé de sa Langue, de sa Culture, de sa volonté d'être et de lutter car tu sais que la lutte est l'essence de la vie... mais le sens de ton combat lui a échappé.
Ton message s'égare, ton Peuple ne t'entend pas. "Le peuple, il a pas d'idéal, il n'a que des besoins" disait Céline.
Tu n'étais pas ce brave éphébe non-violent qui, émasculé par la "répression policière" faisait pleuvoir les cocktails dits "Melotov" sur les "forces d'occupation". Certains ont voulu exorciser ton "crime", du moins le minimiser... te rabaisser en quelque sorte, ceux-là n'ont pas compris ta force et la puissance de ton acte.

Tu sais qu'il ne suffit pas de lever un doigt timide pour se voir restituer ses droits. Tu sais que la liberté est au bout des fusils. Tu sais que ce ne sont pas les jérémiades dénuées, ni les revendications "raisonnables" qui rendent à ton peuple son antique grandeur; tu sais que ce qui convient avant tout de lui rendre c'est son orgueil brisé.
Le Breton moderne résigné n'est pas ton frère, il ne le deviendra que lorsqu'il sera évolué, lorsqu'il sera devenu Zarathoustra "...l'Homme est quelque chose qui doit être surmonté"... (F. Nietzsche).

Non, tu n'es pas ce gamin innocent et irresponsable, tu es profondément coupable et tu revendiques hautement ta responsabilité comme d'autres avant toi l'ont fait, tu ne peux d'issue que dans la mort... La mort est pour toi le plus grand honneur, comme les 15 ans de geôle infligés à nos camarades profanateurs sont l'expression de la crainte de l'Etat français, du plus froid de tous les monstres froids.

Tu sais que par delà l'indignation des foules fascinées par la presse de l'Etat, tu sais que par delà les insultes des faibles et des médiocres, ton geste ne sera pas resté vain, tu sais qu'à toi tout seul, tu es symbole et espoir. Tu as repris le flambeau des anciens de notre Klan, tu ripailles maintenant aux côtés de Pontkallek, décapité en 1720, de Vissault de Coëtlegue percuté en 1946 par les balles d'Albion; Luz ait son feu, de Léa Jaccou, mort pour la Celtie qui l'aimait. Tu t'envoies au ciel, une valkyrie sur chaque geste. Je vois en rêve, hallucination éthylique et extatique, tous nos camarades passés par les armes du Frank depuis l'avènement de la chose innommée...

Konan Meriadek t'initie au banquet des Dieux... Vous disparaissiez dans les brumes de l'autre monde en une gigantesque gavette... L'au-delà des Barbares est comme de chaque des guerriers, point de place ici pour les crucifiés et leurs émeutes.
Non, je ne pleurerai pas, non, je ne certifierai pas un mouchoir cynique et stéréotypé, non.

visages compatissants se remontent des entrailles comme une abominable amnée.
 Le souvenir se poursuit... cauchemar...
 O ce corps délogé dans un coin de sa mémoire, ce corps tendu vers un ultime acte d'amour avec sa terre, sa patrie charnelle... ce corps couché dans la roée sanglante...
 O semence monstrueuse, semence terrifiante, terriblement fertile, semence exquise qui engendrera les vultes de la révolte.
 De chaque goutte de ce sperme vermeil naîtra un guerrier hagard, un guerrier en frus-fus, un guerrier de grant et d'acier, dans un pays d'embrus... à chaque branche, une grande veageresse.
 Aux sources vives de ton sang, ils alimenteront leurs phantasmes, ils éduiront leur volonté de vaincre.
 Bientôt viendra l'avènement de ta légende, un vent nouveau agitera la Celtie arrachée aux griffes de l'innocence.
 Tan, tan, dir ha tan sera son éternel refrain.
 Pour t'honorer, nous hurlerons notre joie paisanne de la vie, nous avons conscience que ton sacrifice n'a pas été vain.
 Nous te jurons de perpétuer ton combat, préoccupation éthique et esthétique?... si tu veux... Feint de salut en dehors de la dinguerie.
 On a voulu nous imposer un carcan de raison, tu l'as brisé, tu l'as rejeté, tu t'es libéré!

Une Celtie libre est-elle économiquement viable? Raisonnablement, certainement, mais qu'en sais-tu et qu'importe? Tu es de ceux qui aux nègres gras et luisants préfèrent le loup maigre, militaire, le fauve libre et affamé, le païen indépté en quête de proie et de mage... Pourquoi ne serais-tu pas cette superbe brute blonde enfia? Profanation, indécible sacrilège! hurleront certains; je n'en fous éperument.

Tu n'es pas ce gamin protégé qui s'amuse, au cœur d'une massif "anti-répression", à lancer un pavé; ton éssain est autre. Les calomnies de la foule ne parviennent pas à ton oreille, tu écoutes la voix de ton sang, tu perçois l'appel irrésistible de ta race, celui de ton Klan, celui de tes ancêtres.
 Tu obéis aux puissances telluriques qui te possèdent, tu obéies à la pression de la patrie mythique et idéale qui vibre en toi. Tu as osé risquer une aventure au cœur de ce pays de lyre et de délire; pays qui te hante, qui te déchire, qui te crève et qui n'est accessible qu'à la poignée de déments qui sont tes amis... Il n'y a pas d'amour heureux, Yann-Kel, tu es mort d'avoir trop aimé.

Foia du Breton à touriste, foia du Celte en cage jouant du biniou en quête d'une photo ou de quelques cashabètes, tu as voulu prouver à l'hexagone que la Celtie était encore agitée des derniers soubresauts de l'orgueil, tu es dans la lignée de Nordrel, de Lafé, tu es un répreuvé, la haine que certains éprouvent à ton égard est le plus bel hommage qui puisse t'être rendu. Tu es dans la plus sage des vertus, la provocation.

Tu es mort en ce dernier bastion païen, coïncidence étrange et révélatrice, ton corps délogé dans une ultime communion avec ta terre a rejoint le cadavre révéulé, pantelant de Maro'hag le damné, Maro'hag le possédé, Maro'hag gentilhomme breton qui hantait cette caelure paisanne du bout du monde, Penn-ar-Bed, grand pourfendeur de pretres inquisiteurs et de bourgeois corrompus, Maro'hag surgi des tempêtes et de la foudre, visieux d'épouvante sur son cheval Mourmeus, Maro'hag le dénué, décollé et démembré à Kastell Paol en l'an 1532, pour avoir fait délaber la tête de son seigneur et maître, Henri de Pennaroh, le traître venu au roi des Français...

Le chaos s'installe sous mon crâne, tu chevauches Mourmeus longuement sur la grève du Bre-Pagan... tu exrves à la recherche de ton absolu, tu t'enfonces dans la tempête, dans les brumes, vers Emilé...
 Septembre 76, le souvenir se poursuit, divague dans un coin de sa mémoire.
 Nous autres Celtes, échappés aux contraintes du temps et de l'espace, seuls importe l'émotion, l'émotion intense, seul importe l'acte...
 Meurent les biens et meurent les gens, et toi tu meurras de même, mais il est une chose que jamais ne meurt: le jugement porté sur chaque mort; ainsi s'exprimait Odin le très-haut.

Yann-Kel, tu sais que tu es des mètres, que tu inspires notre combat...
 Héritique du XI^e siècle, compagnon de notre épopée moderne, tu as osé profaner le maître froid sacralisé, l'Etat de droit divin...
 Sache que l'en ne s'attaque pas impunément à la France, Yann-Kel... Ksarve.

Thierry GWIGOUILL

EN KOUN UR MEREHER

Let a re e buhes berad ha berad,
 Elfenn genda elfenn, evit e Bre.
 Brokus out te bet Yann-Kael,
 Roet se'h sus hell war un dro;
 De vad reuz bere, Flann da Yezumkis
 Nerdh da garante ha da Uhelvennad
 De gvaro'hiñ a ran march kristen
 Ewehbet war an dachenn evit an uhelad Pal
 Haledenn yezumak savet e-tal ar Feunteun
 An douer a vuhes se skuilhet evit ar Vro
 A rayo un march neves da Vreizh.
 N'out ket maro, Yann-Kel, set bec da vilken
 E Kalon pep Breparour a rummad
 Jea d'an Rne a Gwened ar Saldad.
 Hag Emer her Doujans d'as Eder
 Reprad ha da Vilken
 Anna.

Anjela DUVAL

EN SOUVENIR D'UN MARTIR

Il en est qui donne leur vie goutte à goutte
 Elément par élément, pour leur Patrie.
 Toi, Yann-Kel, tu as été généreux,
 Tu as tout donné à la fois;
 Ton Sang généreux, la Flamme de ta Jeunesse,
 La Force de ton amour et de ton idéal.
 Je te salue, Martyr Chrétien,
 Tombé sur le terrain pour le but le plus haut
 Jouis Sault poussé auprès de la Fontaine
 Cette eau vivifiante versée pour le Pays
 Fécundera de nouvelles forces à la Bretagne.
 Tu n'es pas mort, Yann-Kel, mais vivant à jamais
 Dans le cœur de chaque Patriote, de génération
 en génération
 Jouis à ton éssain dans la Terre des Jeunes des
 Celtes
 Et Honneur et Respect à ta mémoire
 Toujours et à jamais. Anna.

Anjela DUVAL

Roet en douer Yann-Kel e vuhes evit Breizh
 d'an 29 vet a viz Gwengela 1976; da sual
 Mikael, Patren ar Celtaed, e sual.
 RA 73, PETRA A RA EVIET ?

Yann-Kel a denné da vie pour la Bretagne le
 29 Septembre 1976; jour de la fête de Saint-
 Michel, Patren des Celtes, sa fête.
 ET TOI, QUE DONNERAS-TU POUR ELLE ?

LES TRICHEURS

Le Breton est homme d'honneur. Ce qui le fait bouillir d'indignation, le fait sursaunter et serrer les poings en enrageant, c'est qu'il a le sentiment vivace qu'on le contraind à vivre dans un monde de tricheurs, où les dés sont pipés, les cartes biscoutées, le jeu truqué. Au casino de la vie française, lui semble-t-il, la aiguille est reine: il est tarabulé par cette désespérante conviction.

M. Martin, Français moyen, le dit, comme la bourrique, "têtu".
 Qualification fautive qu'on lui fait endosser, vêtement dérisoire accroché au vestiaire du prêt-à-porter: cliché, stéréotype, idée toute faite, idée reçue, dont on affuble l'Américain chaque fois qu'on le désire.
 En fait le Breton n'est pas plus têtu que le Parisien ou le Lorrain. Oh, c'est péjoratif, ça déprécie. Non, il est obstiné, je veux dire tenace. Il trace son sillon droit, immuablement, beuz attaché à la charrue, et non fne ou mule.

Kennedy gagne Strasbourg-Paris à la marche; faut le faire ! Rigouillard triomphe à l'ariant dans la croisière Bretagne - Les Bermudes - Bretagne. Neaguy joint à la nage Cherbourg à l'île de Wight : 150 km en un peu plus de 24 heures. Hinault s'avère l'as du Tour de France ; il y décroche son deuxième maillot jaune. Sur mer, Patrick Elieas remporte la course de l'Aurere. Et, dans le Tour de France à la voile, le voilier de Brest même l'emporte ; qu'il porte s'il n'est pas le vainqueur.

A propos du voilier "Brest", une femme, reporter à France-Inter, décrit avec une pointe d'ironie l'air d'un officier à casquette fort galonné de notre port de guerre. Qui s'étrangle et bafouille de révérends reproches à nos marins. Pensez ! le pavillon breton flote au mât, plus grand que le pavillon tricolore ! Is-ss-ss-ss-ss !

...Et bien, ce que nous patriotes, bregarourien, voyons dans tous ces exploits sportifs c'est qu'ils sont dépourvus de tricherie. Que le meilleur gagne ! Et c'est notre Elieas qui bat Zoetermalk. Lequel s'est pourtant une fois de plus épaté. Tricheur comme Raas, champion du monde et de la poussette !

Ces succès obtenus à force de courage, par la tête, les bras et les jambes de nos compatriotes, de nombreuses vedettes du spectacle et de l'audio-visuel les accueillent dans un fauteuil par la seule grâce des orchestras gratuites de la radio et de la télé.

Ces médias assaillent, bombardent, enlèvent, assaillent le public à longueur de journées et de soirées en repassant sans relâche les exhibitions d'histriens qu'elles montent en épingle et imposent aux usagers par un pilonnage répété comme une préparation d'artillerie. Vous en avez les oreilles rebattues, les yeux fatigués. Mais à Glemmer, par exemple, on assure le temps, quand il n'est pas tout simplement interdit d'antenne, boycotté.

Nos stations dites régionales elles-mêmes au vrai ne nous appartiennent pas. Elles sont télécommandées de Paris. Alors, au lieu de diffuser, au lieu de présenter nos artistes, nos chanteurs - professionnels ou populaires, on en dispose de toute une gamme - elles nous serinent des airs qui nous sont étrangers, avec étalage d'Anglo-Garçons.

Il ne s'agit nullement d'une manie, mais d'une politique délibérée de dépersonnalisation, de néantisation. Quand donc notre culture propre sera-t-elle officiellement mise en valeur, aidée, prospectée, respectée, promue ? Quand donc aurons-nous le droit à la parole, dans notre propre pays, sur notre propre sol, "Bro ges va zadou", comme chacun de nous peut le murmurer ?

Mais non, les usines artificielles des médias, imperturbables, nous fabriquent de petits dieux, des starlettes, des idoles, sur lesquels nous sommes tenus de nous aligner, de nous modeler, devant qui on nous enjoint de nous agenouiller, le front dans la poussière. Un perpétuel tour de passe-passe, une colossale justification dont le but est d'aliéner notre peuple à lui-même, de lui faire perdre son identité.

Entre-temps, on nous certifie dans l'abstrait que nous sommes en démocratie, où l'on fait grand cas du PEUPLE. A la vérité, on entretient là un énorme salataudi. L'Hexagone ne compte pas qu'un peuple franco-parisien. Il contient, outre les Bretons, Les Cornes, les Basques, les Alsaciens, les Catalans, les Provençaux - j'en passe - et d'autres qui se réveillent comme les Normands. Il faudrait respecter ces racines quand on s'affiche démocrate.

Que nenni ! La France se conduit comme un Etat anti-fédéraliste farouche. Alors que nombres d'Etats modernes ont adopté depuis longtemps le Fédéralisme comme le système le plus respectueux de l'homme, la France, avec Debré, Marchais, Chirac, en a la phobie. Une véritable maladie la rend totalement allergique. Un prurit lui gratte l'épiderme dès qu'en lui parle d'éthnies et de minorités.

Virus virillé dans la cervelle de MM Durand, Dubois et Cie par l'école, l'armée, l'administration, la loi, les départements. Les grands ancêtres leur ont inculqué le visage de l'Une et Indivisible : Louis XIV, Napoléon, la République jacobine.

Pourtant, la France, phare du monde, n'est pas suivie, tant s'en faut, par nombre de pays fédéralistes : USA, URSS, Suisse, RFA, la Grande-Bretagne, l'Espagne même y viennent !

Monumentale tricherie ! Alors qu'elle a peur d'un biniou, d'un bagad, de Divan, de l'école en breton, du drapeau gwenn-rouge, du retour de Jean, le duc "An Alarc'h", la République française se vante dans le même temps, devant l'opinion mondiale, d'être la Patrie des Droits de l'Homme.

Certes, elle n'est pas le Goulag - Dieu nous en préserve! - comme en URSS ou dans l'ancienne Indochine décolonisée puis recolonisée et mise en coupe réglée par les fanatiques du marxisme-léninisme.

Mais l'histoire authentique, qui n'est pas à chercher dans les manuels scolaires,

nous restent en mémoire la répression qui s'abattit, en 1791, à la source de la Révolution française, sur la Rouerie et ses chouans bretons, en 1804, sur Cadoudal exécuté.

Dans ces années, les Droits de l'Homme sont piétinés dans notre pays nantais et dans la Vendée qui lui est proche. On parle d'Oradour ? Abominable orrise de guerre en effet. Mais la France s'est illustrée dans de précédents Oradours. Le général bleu Westermann écrit fièrement à la Convention : "Nous avons écrasé les enfants sous les pieds de nos chevaux".

En novembre 1793, la République terroriste française noie près de 5.000 prisonniers dans la Loire, tous âges confondus, des enfants aux vieillards.

Début 1794, un autre général bleu, Turreau de Livrières, proclame : "Tous les brigands (?) qui seront trouvés les armes à la main seront passés au fil des baïonnettes. On agit de même avec les filles, les femmes et les enfants qui seront dans ce cas."

Une "colonne infernale" de soudards commandée par Huchés ratissa un secteur, le 27 février 1794. Plus de 400 victimes. Oradour pré-nazi, Katyn pré-stalinien, fascisme rouge ou brun ? Westermann, Livrières, Huchés, leurs concerts et leurs aides : autant de criminels de guerre impunis, exterminateurs de malheureux paysans sans grandes armes.

Ah ! que l'histoire officielle est facile à gauchir. Il y suffit de la complicité des auteurs et des types.

Mais, peut-être les maîtres de l'actuelle République inclinent-ils à plus de vérité, de justice, de tolérance ? (On n'est pas des sauvages tout de même, répète un humoriste du yétiab.) Mais oui, apparemment ! Giscard déclare un jour : "Une main décentralisation ne suppose-t-elle pas, au moins à terme, que la région bénéficie d'un exécutif élu ? La solution du dynamisme réclame l'élection des conseillers régionaux, territoriaux, au suffrage universel direct".

Confiance du Premier des Français que Françoise Giroud nous livre dans sa "Comédie pouvoir".

Pensant juste (après nous, dans l'Essex...), le même personnage récidive en octobre 74 : "Pourquoi ne faites-vous pas un grand "coup" au sujet de la diffusion des responsabilités dans les régions ? Puisque nous allons vers un temps où il ne faudra passer par "avoir plus" il devient urgent de compenser en permettant d'être plus". Excellente philosophie !

Toutefois, note encore Madame Giroud, Giscard s'exclame plus tard, douché par les ardeurs corées : "J'ai enterré les régions, même si ça ne plaît pas à tout le monde..."

Marche arrière. Reculade. Refus. Ça stagne dans un immobilisme dangereux, au lieu d'inoculer un sang nouveau au tissu cellulaire français, au lieu d'apporter à la jeunesse un idéal qui l'enflamme et lui propose autre chose que les gadgets d'une société de consommation en irréversible décelération.

Bon, le brave Breton et ses amis continueront à se saigner les veines pour des trucs déficitaires : le Concorde, l'Opéra, qui font consécutivement le prestige de la France. On le somme de payer avec enthousiasme pour le Centre Beaubourg, immortelle réalisation, à grands coups de milliards, de Pompidou... et des contribuables.

Il est vrai que pour se consoler de ses innombrables pétitions, régulièrement jetées à la corbeille, le Breton a le spectacle tragi-comique de la "hande des quatre" - FR, FC, PS, UDR - qui font sans vergogne main basse sur les sièges du Parlement européen, en ayant pris soin au préalable d'édicter des mesures propres à éliminer les trouble-fête du genre Régions-Europe et autres minoritaires.

La comédie continue. La supercherie se poursuit. La bancale démocratie classique décroche. C'en est presque un pantalonnade. Ne vous inquiétez pas pour nos comédiens : comme les minets et les minettes du "show-business" ils touchent de gros cachets. Rien que pour les fleurs de son bureau, François-Xavier Ortoli, vice-président de la Commission de Bruxelles dépense plus de 3.000 francs par mois.

Alors, aucun espoir ? Un sociologue de renom, Touraine, cite cependant parmi les rares forces susceptibles de régénérer notre société : le MIF (c'est discutable, mais en partie exact) et ... LES BRETONS !

Est en vue ici un surcroît d'être, un surplus de qualité de la vie, et non une croissance de capital. Quand donc les capitalistes sauvages et les marxistes attirés du capitalisme d'Etat comprendront-ils que l'Homme n'est pas seulement un objet économique, mais qu'il est d'abord assoiffé de paradis perdu ?

Compatriotes, nous semons dans les larmes, mais en dépit de tout, nous récolterons dans les sillons de Breizh en Europe.

NOUVELLES



LES ARBRES : CES TEMOINS DE NOTRE HISTOIRE

Durant tout le mois de Mars, chaque département a eu toute latitude pour organiser des manifestations autour du thème retenu cette année : l'arbre et l'habitat.

Le département du Morbihan s'est particulièrement distingué, grâce au travail de M. Jean-Pierre Allaniou, technicien de la Direction départementale de l'Agriculture.

Celui-ci a procédé au recensement d'une centaine d'arbres remarquables. Parmi les arbres les plus anciens une dizaine d'ifs âgés de 500 à 600 ans, le plus beau se trouve à La Chapelle-Caro.

Parmi ces "géants" un tilleul de 300 ans se trouve à Rotengat en Lanvégenec; avant une taille récente, il mesurait 30 mètres de haut, et stupéfie par son état de santé.

Nous ne pouvons relater cet inventaire sans citer ce chêne de 550 ans, au village de Kervene à Lignol, dans le voisinage d'un manoir datant de 1400.

Autre "personnalité sylvestre" le hêtre de Querviniou à Guisriff : 20 mètres de haut, 150 ans, 4,30 m. de circonférence.

Quel respect à ces témoins historiques que sont certains chênes de Rostero'h à Flouray, de Pammer en Saint-Judual; à 300 ans, ils poussent encore !

Tout comme nos vieilles pierres, nous demandons que ces "témoins" soient classés, et selon J.-P. Allaniou, une trentaine mériteraient cette protection.

Nous ne pouvons qu'admirer l'oeuvre de gens tel que J.-P. Allaniou, sans oublier les "anonymes", les "obscur", particuliers ou associations qui luttent pour conserver aux générations futures un témoignage, autre que celui de "l'ère du béton".

G.M.

JOURNAL
DES
COMPAGNONS
MISSIONNAIRES
CELTIQUES
RUN MENO - LES SEPT SAINTS
22420 - PLOUARET

"EXENTIA 79" : UNE FAUSSE MANOEUVRE

Fin Avril, dans le cadre territorial de la 33^e Division, s'est déroulée l'opération "Exentia", les grandes manoeuvres militaires les plus importantes de l'après-guerre (???)...

Le général de Gonneville, devant son état-major et les délégués militaires départementaux, a commenté les enseignements de cette "grande vadrouille", opération exécutée par un effectif de 16.000 hommes.

Deux sujets de réflexion ont été retenus : le renseignement et la vulnérabilité de l'infrastructure du pays.

Le second point d'"Exentia", selon le général : "...la vulnérabilité de l'infrastructure du pays. Quelques commandos bien entraînés suffisent pour paralyser le pays et semer la panique."

Ben, non général ! ! ! et celui-ci de conclure : "...aucune défense n'est possible si le pays n'a pas la volonté d'y participer..." et "...qu'il vaut mieux se battre à Verdun que de mourir à Dachau."

Comme dirait la Mère Denis : "...Ah, ça c'est vrai... alors !"... il faut mieux lutter pour ces libertés que de crever à Conlie ! ! !

DE QUI EST-CE ???

"LES FINS DE CARRIERE SONT DOUTEUSES POUR CEUX QUI N'AMORCENT PAS UNE AUTRE DIRECTION A TENIR..."

(Interview donné à la presse, au mois d'août dernier, par le Commandant Roger Le Teillant)

COUR DE SURETE DE L'ETAT : CA SE CORSE!!!



Lors de leur troisième comparution devant la C.S.E., les nationalistes corse ont été "agacés"; entre autres, lorsque Maître Cesari a cité un texte datant de 1791.

Il s'agit d'une lettre d'un fils rapportant les propos de son père: "Meurs pour moi, mais ne reconnais jamais les Français pour maîtres."

L'auteur ?... Napoléon Bonaparte, alors officier de cavalerie à l'armée d'Egypte et de conclure : "N'ayant pas réussi en Corse, il est allé exercer son génie ailleurs !"

Au cours de cette audience, les inculpés refusent de répondre aux questions d'état-civil, tant que Dominique Filidori n'aura pas lu leur déclaration historique.

Seuls, acceptent de répondre les quatre prévenus libérés, et l'un des détenus, Jean-Jacques Monodini, professeur de philosophie :

"Fendez-vous, classez-les, il n'y a pas de Dieu. Car chacun des actes d'un individu compte!"

D'un niveau intellectuel remarquablement supérieur, il émaille sa déposition de réparties mordantes.

Ancien officier d'Algérie, il retient l'attention des officiers qui le jugent; professeur, ses qualités intellectuelles déclenchent l'admiration de ceux qui l'écourent.

Un exposé net, précis, "sans bavures"... Il est vrai que Jean-Jacques Monodini prépare en ce moment une thèse de doctorat... sur "la notion de décadence chez Nietzsche".

Garrec.

CARHAIX, LE LYCEE LE PLUS BRETONNANT

54 candidats se sont présentés cette année à l'épreuve facultative de breton.

Rien d'étonnant lorsque l'on sait que le Centre-Bretagne est, avec le Pays Bigouden, la région la plus bretonnante.

Le lycée de Carhaix désire favoriser l'enseignement de notre langue, et compte proposer, dès la rentrée prochaine, son option en seconde langue.

Une décision judicieuse : les jeunes devant travailler au pays seront amenés à parler plus souvent le breton que n'importe quelle autre langue.

DANS CINQ ANS, LA FRANCE RISQUE DE NE PLUS AVOIR DE MARINE MARCHANDE SOUS PAVILLON NATIONAL

C'est ce qu'estime la C.F.D.T. Louis Corbin, secrétaire général de l'Union maritime C.F.D.T., déclare :

"Sauf, si ceux qui sont actuellement à la base du transport maritime français, c'est-à-dire le personnel qui navigue, mais aussi le personnel qui dirige de la marine marchande française ne se découragent pas à réagir vigoureusement pour défendre leur emploi et l'avenir de la flotte marchande française."

Au 15 Mars, on dénombrait 1.502 demandes d'emplois dont 289 officiers et 1.213 marins.

La situation semble plus clameuse à la C.F.M. où l'on annonce la suppression de 1.000 emplois en 4 ans.

Selon la C.F.D.T., les armateurs invoquent la crise, "...la surcharge du pavillon au titre des dépenses d'équipement de l'ordre de 40 %."

Comme on le voit, souligne le secrétaire général, le disque des armateurs n'a pas changé depuis 25 ans.

Or, si le nombre des navires et des marins a diminué, la productivité et le tonnage ont augmenté, ainsi que les profits des armateurs."

M.G.

UNE PLAQUE POUR PONTKALLIÉ

Le 16 Mars 1720, à la suite du soulèvement mené en Bretagne, en 1719, contre le pouvoir royal, de Pontkallé, du Couëdic, Montlouis et Tallouët étaient exécutés à Nantes, sur la Place du Bouffay.

Cet épisode tragique de notre Histoire nationale continue à passionner les Nantais; ainsi sur proposition du Centre Nantais de Culture Celtique, une plaque sera apposée sur la place.

Par ce geste, la ville entend s'associer à l'hommage rendu depuis plusieurs générations à ces "victimes de l'arbitraire royal".



FRONT DES GAULES ???

LIBERATION ?

CULTURELLE ? CANULAR ? OU REALITE ?

Certains de nos lecteurs se sont inquiétés de la naissance d'une "association de libération culturelle" : le FRONT DE LIBERATION DES GAULES (F.L.G.).

Dans son bulletin " LE TRISCELE DEXTROGYRE " (intégré provisoirement dans le cadre des publications de "LA BRETAGNE REELLE"), Pierre de La Crau, responsable du F.L.G. précise la position et les buts de son association.

Le Front

"...ne sera pas un X éme cercle d'étude Celto-druidique.

Le Celtisme breton a déjà une longue histoire derrière lui. Il n'en va pas du tout de même dans les autres régions de l'Etat qui s'appelle France : Francie, (c'est-à-dire dans de la langue d'oïl), Occitanie, etc...

Dans ses régions, le Celtisme n'en est qu'à ses balbutiements et tout reste à faire. Or, pourtant ces régions ont un fond celtique très important, même au point de vue ethnique, mais il est encore presque totalement méconnu et opprimé par la pesanteur d'une culture "officielle" d'origine judéo-géco-latine.

...aura donc un véritable rôle de pionnier en la matière, en rassemblant la petite poignée de militants culturels voulant se consacrer dans la mesure de leurs moyens à la restauration de la Celtique dans toute sa splendeur de jadis. Il s'occupera de réveiller les éléments celtiques non seulement en Bretagne (c'est déjà fait là-bas) mais aussi en Francie, en Occitanie, etc... car ces régions font partie elles aussi de la grande Celtie au sens large...

EN BREF, IL S'AGIT DE FAIRE DU CELTISME EN FRANCE ET DANS LES PAYS LIMITOPHES UNE VALEUR MODERNE, ET VIVANTE.

Les militants culturels qui estimeront leur action chez nous insuffisante, pour leur pays, seront tout à fait libres de militer ouvertement par ailleurs au point de vue politique dans une organisation autonomiste ou indépendantiste. Il s'agira de deux choses tout à fait différentes. C'est le principe même d'un Front.

De même pour la religion. Notre association n'aura pas de religion officielle. Elle s'intéressera bien sûr tout naturellement aux "Druides" mais en les laissant régler leurs différends théologiques entre eux, notamment par l'intermédiaire d'une tribune libre inter-druidique. Le paganisme (druidique) ne sera pas une obligation pour nos membres; on pourra donc faire partie de notre association tout en restant ouvertement catholique, protestant, athée, etc...

Il faudra seulement accepter de voir des articles dans notre journal sur le druidisme et non sur une autre religion, sauf pour ce qui est du christianisme celtique et du rapport entre Druidisme et Christianisme primitif.

Quel rôle pourra avoir un militant régional dans notre association ? 1) En tant que représentant de sa "Gaulle" locale, s'occuper de la défense et de la résurrection du Celtisme dans son pays. (Les articles en langue locale seront accueillis dans notre journal mais avec modération et s'ils font le lien avec le Celtisme).

2) En tant que citoyen de la République française (et tant que sa région ne sera pas indépendante) aider (temps, argent, hélas nécessaire, voyages, articles, études) à la défense et à la résurrection du Celtisme dans les autres régions de France.

3) Aider également à la résurrection du Celtisme en Belgique, en Suisse et en Val d'Aoste.

4) Et enfin, mais à titre secondaire pour l'instant (le gros du travail étant en France) développer nos liens avec les autres pays celtes."

GWENN-HA-DU se devait de porter à la connaissance de ses lecteurs cette "proclamation de foi celtique"; pour une plus ample documentation, ils peuvent s'adresser au responsable du Front :

Pierre de LA CRAU
163, Boulevard Edouard Vaillant
93700 AUBERVILLIERS

UNVANIEZ KOAD KEO

Pedet oc'h da gemer perz e bodadenn adnewidi Unvaniez Koad Keo, a vo dalc'het d'ar sul 21 a viz Here 1979 da 14 eur 1/2 e Ti-Debrl ROBIG, 2, Straed Jean Jaurès e Pondi. Ma ne c'hellit ket dont, degasit ho menec'h dre skrid da c'halere'h gortos an Unvaniez menegit a-us. (*)

Dalc'het e vo e sell : mirout adnewezi ha startaat al Lid, a zo bet gwall deval e 1979, hag a vez dalc'het bep bloaz d'al Lun Fask en Efor da Yann-Vari FERROT, Beleg Broadelour ha d'an holl Verzerien hag Harozed n'eo evit ma vev Breizh, en he splandir a gent.

Ar menec'hioù diazez mañ da heul a vo studiet;
Paeas dre OBEROU KEUNN en hor Galloud :

- 1) Mirout ha gwellaat lidou-efor Koad KEO.
2) Stablaat an Unvaniez.
3) Enori evel ma tere ar Beleg ha Broadelour Neur.
4) Enori holl Harozed ha Merzerien Vreizh dre startaat ar Spered Broadel est war loakaat ha n'hell ket BREIZH dreitvevañ heptañ.

En em strollet evit dont d'ar vodadenn, d'ar re o deus karr da zegas gante an dud digantes.

Ar vodadenn mañ a vo test war dazont pe koadhadur Spered Broadel Breizh.

Yousm CRAFF.
Kiriek gortos :

Yvon CRAFF.
Responsable provisoire.

(*) Yousm CRAFF Talbedek BELLE 29130 KEMPERLE.

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, VOUS RECEVEZ "GWENN-HA-DU"...

NOUS AVONS BIEN COMPRIS JUSQUE LA, QUE VOUS ATTENDEZ DE VOIR LE SORT QUE LE TEMPS ALLAIT RESERVER A CET ESSAI MILITANT. DEPUIS PLUSIEURS MOIS, VOUS AVEZ PU NOUS CONNAITRE AU FUR ET A MESURE DES NUMEROS RECUS ALORS N'HESITEZ PLUS.....ET DES RECEPTION DE CE NUMERO...

ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS FAITES ABONNER VOS AMIS
Abonnement : 40 Frs
Abonnement gratuit aux prisonniers politiques bretons.
Adresse : "GWENN-HA-DU" B.P. 48 PARAME 35400 SAINT-MALO
C.C.P. N° 18 866 45 H PARIS
Chèques à établir au nom de Jacques LE MARO.

